

Appouindre (Honorat). Roman : *Aponher*, *apondre* (Raynouard).

Il a certainement pour origine le latin *apponere*, et a des analogues dans les langues néo-latines : *Apporre* en italien, *aponer* en ancien espagnol. Roquefort cite en ce sens *apponer*, anc. fr.

Le contraire d'*apondre*, en patois, est *dépondre* V. ce mot.

APONSE, *s. f. l.* Pièce qu'on met à une robe ou à un meuble pour l'agrandir. Cité avec cette interprétation par Molard, *Le Mauvais langage corrigé*, 1810.

Le Glossaire de Ducange donne : *Aponsam facere* ; *immittere tigna* : mettre ou appuyer des poutres sur un mur voisin ; et il cite cette locution dans une charte de Thoisse y en Dombes de 1449.

ARCHIPOT, *s. m. f.* Etuvée ; viande hachée et cuite dans un pot.

Et son petit tulin par faire d'*archipot*.

CHAPELON, *Testam. de Belleminé*, p. 181.

Archipot, languedocien (Des Sauvages) et provençal (Honorat). *Te boutarai en archipot*, je te mettrai en chair à pâté : dicton languedocien.

ARQUETA, **HARQUETA**, *v. a. f.* Parer, ajuster.

Aussi bien *arquetats* que de princes du sang.

Habillit propramen et très-bien *harqueta*.

CHAPELON, *Entrée solemn.* p. 129, 131.

Langued. : *Arquetar*, *arketa* (Des Sauvages et Honorat).

Le Glossaire de Roquefort donne, comme ancien français, *arguoi*, ajustement, parure de femme.

ASSADA, *v. a. f.* Gôûter, essayer.

O n'y a chassi que de vio chin.

N'abiorajou que de vin vio,

Que d'*assada* on n'ame mio.